

Saint Martin

apôtre de la Gaule et évêque de Tours (317-397)



**« D'abord soldat,
puis moine et évêque,
comme une icône,
saint Martin montre
la valeur irremplaçable
du témoignage individuel
de la charité. »**
Pape Benoît XVI



Il y a, en France, 237 communes répertoriées qui portent son nom et plus de 3.700 églises sont dédiées à saint Martin. Comment expliquer sa renommée et pourquoi cet engouement et cette vénération pour ce saint ?

Les parents de Martin étaient païens, d'origine mi-slave, mi-celtique. Il naquit en 317 dans une province romaine d'Europe centrale, à Sabaria en Pannonie (actuellement Szombathely en Hongrie). Ses parents de Martin étaient païens (mi-slave, mi-celtique). Son père était tribun et commandait une légion romaine.

A cette époque, le métier militaire était devenu héréditaire. Saint Martin entra dans le corps d'élite que constituait la garde impériale à cheval à l'âge de 15 ans (alors que l'âge légal était fixé à 19 ans). Après son instruction, Martin fut envoyé comme officier en Gaule, notamment à Amiens, Martin demeura ainsi trois ans sous les armes.



Un soir d'hiver un pauvre mourant de froid. Il coupe son manteau en deux et offre une moitié à cet homme. Pourquoi une moitié : Chaque nouvelle recrue de l'armée Romaine recevait un don de l'empereur ou du sénat, correspondant à la moitié de son équipement l'autre partie était payée par les deniers personnels. Martin n'a donné que la partie du manteau qui lui appartenait. L'autre partie était propriété de l'état romain.

La tradition dit que Saint Martin se fit baptiser à l'âge de 18 ans. Après 25 ans de service, il obtient de quitter l'armée du Rhin et il à Poitiers auprès de Hilaire, évêque de Poitiers,, qu'il admirait pour la fermeté intransigeante de sa foi orthodoxe qui luttait contre l'arianisme (le principe fondamental de l'arianisme - condamné en 320, par le synode d'Alexandrie, puis en 325, au concile de Nicée -était la non divinité du Christ, qui aurait été créé inférieur au Père, mais supérieur aux humains. A ce principe s'opposent les trinitaires qui voient en Jésus-Christ le Verbe Incarné, pleinement homme et pleinement Dieu). A la mort de Saint Hilaire en 367, Martin refuse de lui succéder comme évêque de Poitiers. Il fut nommé évêque de Tours en 381. Avec lui, il fonde le premier monastère des Gaules. Il parcourra les campagnes jusqu'à sa mort disant : " **Seigneur, s'il le faut, garde-moi en vie, car je ne refuse pas le labeur. "**

Il mourut le 8 novembre 397 à Candé et enterré le 11 novembre à Tours. C'est pour cela que la fête de la saint Martin avait lieu le 11 novembre. C'est sûrement en référence à Saint Martin qu'en novembre 1918, à l'instigation du général Foch, les négociateurs français auraient choisi de fixer au 11 novembre la date de l'armistice (de préférence au 9 ou 10 novembre). Saint Martin est commémoré le 12 novembre dans les synaxaires (*liste des saints*) grecs.

L'histoire a retenu Saint Martin comme l'évangéliste des campagnes gauloises et le protecteur de la Gaule et de ses rois francs.

Il fut le premier saint à faire l'objet d'un culte public en Occident.